

Du sentiment d'appartenance à l'identité territoriale dans le Grand Paris

Une communauté métropolitaine déjà là ?

Séminaire ENS-IAU / 18 janvier 2019

Léo FAUCONNET, IAU îdF, Directeur de la mission Gouvernance



Le Grand Paris : une idée devenue signifiante ... mais un déficit démocratique

« Longtemps perçu comme une structure territoriale lointaine et désincarnée, le Grand Paris fait désormais l'objet d'une appropriation croissante de la part des Franciliens. En effet, près de deux tiers (68%) se déclarent aujourd'hui « optimistes » en pensant à l'impact des projets du Grand Paris sur leur situation personnelle ? »

Sondage Ifop « Les Franciliens et le Grand Paris » (1 508 personnes, représentatives de la population de la région Ile-de-France âgées de 18 ans et plus, méthode des quotas) publié le 7 décembre 2018

Pierre Mansat : « Les citoyens ont été tenus à l'écart de la construction de la métropole jusqu'à présent. Pourtant, outre le métro, le Grand Paris va se traduire par des centaines de projets, à l'image du port qui va être construit à la confluence de la Seine et de l'Oise ou encore des portes de Paris qui vont être réaménagées en grandes places. Il est donc temps que les citoyens puissent dire comment ils ont envie de vivre. Il y a urgence à populariser les débats autour de la métropole et à faire émerger une citoyenneté métropolitaine. »

Interview donnée à Enlarge Your Paris, publiée le 31 mars 2016

Un « sujet » politique manquant ?

« [Pour] Claude Dargent (...) “ l’aspiration majoritaire des Français à une poursuite de la décentralisation semble davantage tenir à l’efficacité supérieure qu’ils prêtent à un niveau de décision politique plus proche de son lieu d’application ”. Il en résulterait que, à l’exception de la Corse, l’identité régionale en France ne débouche pas sur une identité politique de premier niveau, au sens où elle n’entraîne pas une revendication institutionnelle directe. »

« Romain Pasquier (...) démontre que le récit territorial joue un rôle crucial dans la définition d’intérêts partagés. Celui-ci, identité objectivée dans un discours politique collectif, constitue un socle de représentations et de croyances partagées entre acteurs publics et privés à une échelle donnée. Il sert de base à un ensemble de compromis dans la gestion interne et externe de l’action publique. L’identité territoriale est donc un élément clé dans la capacité politique d’une institution territoriale (...).

Tudi Kernallegenn, article « Identité », in «Dictionnaire encyclopédique de la décentralisation, 2017

Un travail exploratoire

1. Les concepts et données dont on dispose pour approcher les sentiments d'appartenance en France, au niveau national et aux niveaux locaux, notamment en Île-de-France ;
2. Les obstacles à l'existence de ce sentiment d'appartenance en Île-de-France et dans le Grand Paris ...
3. ... et les particularités de l'espace et de cette société métropolitaine sur lesquelles peuvent s'ancrer des représentations communes ;
4. Une première typologie des interventions, déjà là, de la fabrique « d'identité » dans le Grand Paris.

Lien entre identité et communauté politique : la primauté de la Nation

« Le moment décisif réside dans le vote fameux du 17 juin 1789 au cours duquel, par 491 voix pour et 89 contre, le tiers état se proclame Assemblée nationale, et simultanément déclare autoriser provisoirement la levée des impôts. Désormais le roi n'est plus seul à représenter la nation, et il n'est même plus le souverain : comme l'affirment quelques semaines plus tard la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et ultérieurement la Constitution de 1791 : “ Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation. ”. »

Jean-Luc Chabot, *Le Nationalisme*, 1986

Adrien Duquesnoy, député en 1789 : « Le nouveau découpage départemental doit produire cet inappréciable avantage de fondre l'esprit local et particulier en un esprit national et public ; il doit faire de tous les habitants de cet empire des Français ; eux qui aujourd'hui n'ont été que des Provençaux, des Normands, des Parisiens, des Lorrains. »

Dans Pierre Rosanvallon, « Le modèle politique français. La société civile contre le jacobinisme de 1789 à nos jours », 2004

Cumul des appartenances dans les espaces infranationaux

Échelle « Moreno » de l'identité dans quatorze régions européennes (2009)

« Du point de vue de votre identité, dans laquelle de ces cinq catégories pouvez-vous vous inclure vous-même ? »

	Exclusivement régionale	Plus régionale que nationale	Autant régionale que nationale	Plus nationale que régionale	Exclusivement nationale	Ne sait pas
Écosse	19	41	26	4	7	3
Catalogne	16	29	37	6	6	6
Pays de Galles	11	29	33	10	15	2
Haute-Autriche	10	16	38	11	22	3
Bavière	9	19	36	11	19	6
Thuringe	9	18	44	9	17	3
Salzbourg	9	17	50	9	10	5
Vienne	7	14	38	15	19	7
Galice	6	25	57	6	4	2
Basse-Saxe	6	11	34	15	27	7
Bretagne	2	23	50	15	9	1
Castille-la-Manche	2	4	52	18	20	4
Alsace	1	17	42	20	15	5
Île-de-France	1	7	30	42	12	8

Tableau réalisé par Romain Pasquier (Le pouvoir régional, Presses de Sciences Po, 2012) à partir de l'enquête de Luis Moreno de 2007 et complété par des données françaises (enquête d'opinion réalisée en avril et mai 2009 auprès de 900 personnes, projet CANS, Fondation européenne pour la Science).

Faiblesse de l'attachement au niveau régional en Île-de-France

Territoire auquel les personnes se sentent le plus attachées en 2009

Alsace	Commune	Département	Région	France
Très attaché	36,7	41,3	65,2	49
Assez attaché	43	44,9	29,1	42,2
Assez peu attaché	14,6	11,2	4,4	6
Pas du tout attaché	5,2	2,4	1,1	2,7
Ne sait pas	0,5	0,2	0,2	0,1

Bretagne	Commune	Département	Région	France
Très attaché	48,5	46,7	59,8	59,6
Assez attaché	43,4	35,1	28,7	33,7
Assez peu attaché	12,6	12,9	7,4	4,4
Pas du tout attaché	5,4	4,8	3,8	2,2
Ne sait pas	0,1	0,5	0,3	0,1

Île-de-France	Commune	Département	Région	France
Très attaché	36	24,1	26	52,9
Assez attaché	42,2	42,5	42,6	41,5
Assez peu attaché	12,6	18	18	3,5
Pas du tout attaché	9,1	15	13	1,5
Ne sait pas	0,1	0,4	0,4	0,1

Tableau réalisé par Romain Pasquier (Le pouvoir régional, Presses de Sciences Po, 2012) à partir de l'enquête d'opinion publique réalisée en avril et mai 2009 auprès de 900 personnes en Alsace, en Bretagne et en Île-de-France, projet CANS, Fondation européenne pour la science.

Paris : la force symbolique de la capitale d'un État centralisé

Fernand Braudel : « Le premier point important, décisif, c'est l'unité de la France. Comme on dit au temps de la Révolution, la République est "une et indivisible". Et on devrait dire : la France une et indivisible. (...) Parce que la France, ce sont des France différentes qui ont été cousues ensemble. Michelet disait : c'est la France française, c'est-à-dire la France autour de Paris, qui a fini par s'imposer aux différentes France qui, aujourd'hui, constituent l'espace de l'Hexagone. »

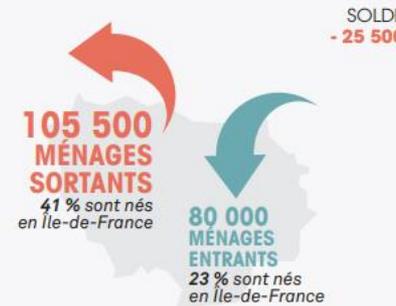
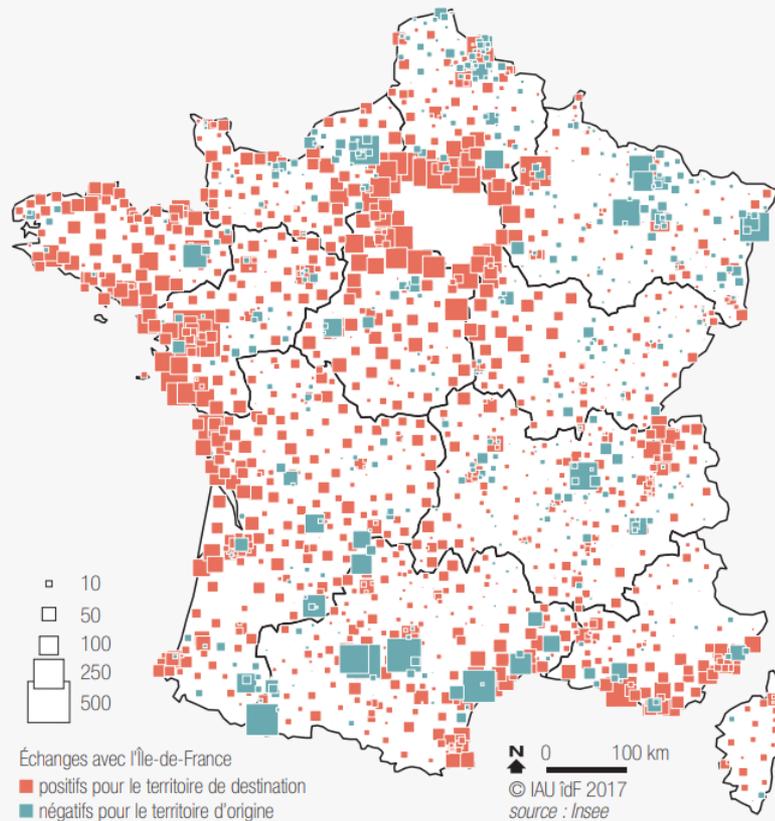
Entretien donné au journal Le Monde les 24-25 mars 1985



« Les lieux de pouvoir », Le Monde diplomatique, 5 décembre 2018

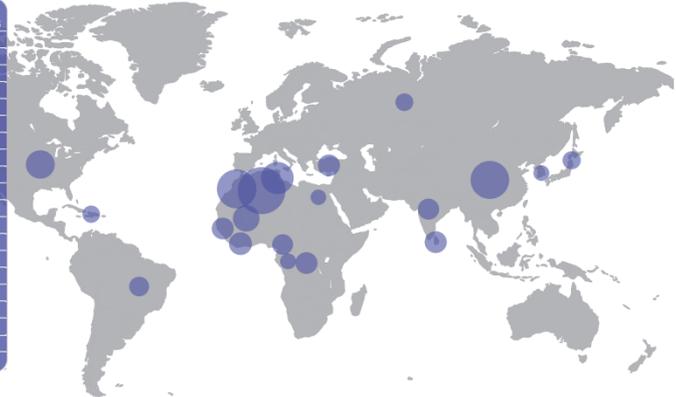
L'Île-de-France : terre de passage

4 - Solde migratoire des ménages dans les mouvements ÎdF-province-ÎdF



20 nationalités recueillent 75% des titres délivrés en Île-de-France en 2012

Nationalité	Nombre de titres délivrés
Algérie*	10 290
Maroc*	7 090
Chine (yc Hong-Kong)*	6 750
Tunisie*	4 820
États-Unis d'Amérique*	3 765
Mali	3 230
Côte d'Ivoire	2 395
Sri Lanka	2 225
Congo (RDC)	2 205
Sénégal	2 190
Turquie	2 190
Inde	2 060
Cameroun	1 975
Brésil	1 790
Japon	1 515
Fédération de Russie	1 450
Haiti	1 405
République du Congo	1 160
Corée du Sud	1 155
Égypte	1 110

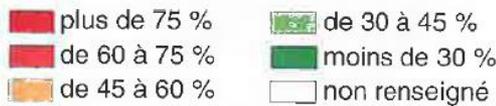


* Algérie, Maroc, Chine, Tunisie, États-Unis d'Amérique totalisent 40,5% des titres délivrés en Île-de-France.
Source : ministère de l'Intérieur, Agdref 2001 à 2012.

Données 2013, in Philippe Louchart, Yann Caenen, Corinne Martinez, « Démographie, l'emploi et la formation moteurs de l'attractivité francilienne », Note rapide de l'IAU n°743, 2017.

Une Île-de-France de plus en plus francilienne ?

L'implantation dans les régions depuis plusieurs générations



Moyenne nationale 55 %

Source : enquête OIP 1995 sur le fait régional

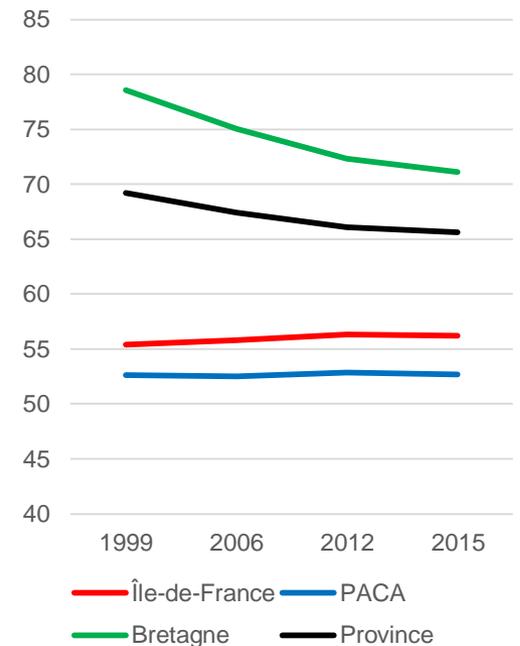
Origine des cartes : Note rapide de l'IAU n°18, octobre 1997

Proportion d'habitants nés hors de la région de résidence en 1990



Source : INSEE, recensement de 1990, sondage au 1/4.

Part des habitants natifs de leur région de résidence (en % - RP Insee)

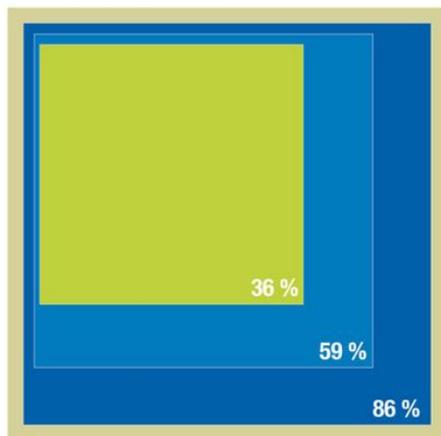


Traitement des données : Sandrine Beauflis, IAU îdF.

Un territoire comme les autres : la force des ancrages locaux en Île-de-France

LOCALISATION DES MEMBRES FRANCILIENS DES FAMILLES

Ensemble des familles



■ même commune ■ même département ■ département limitrophe ■ ailleurs en Île-de-France

SOURCES : ENQUÊTE FAMILLE ET LOGEMENTS, INSEE 2011 ; IAU ÎDF.

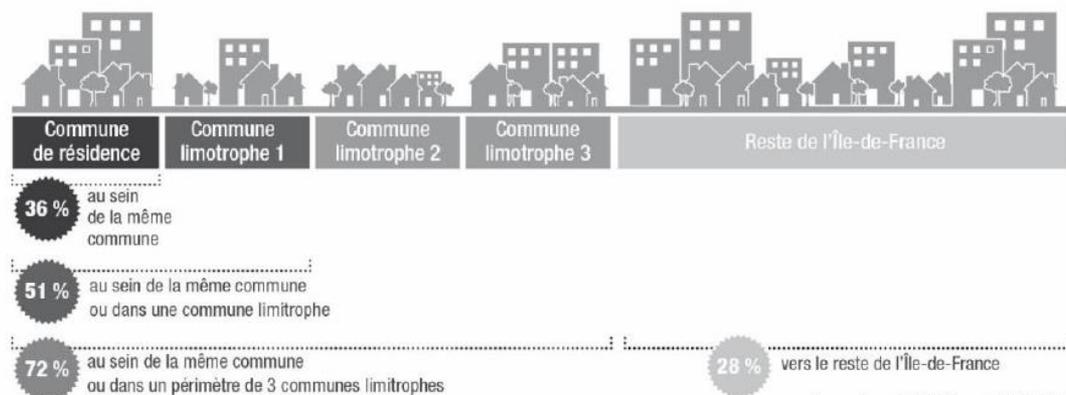
Origine : Mariette Sagot, « Le tropisme des territoires familiaux », in Cahier de l'IAU n°172, 2015

« Quand ils sont amenés à se déplacer, notamment pour les vacances, les Franciliens sont renvoyés à leur image de “ Parisiens ”. Cela construit une appartenance. Cela dit, les sujets d'intérêt des Franciliens sont davantage locaux que régionaux, sauf peut-être pour les transports et les loisirs situés dans la capitale. C'est pourquoi ils restent attachés au journal départemental tel que nous le proposons. »

Jacques Lallain, Rédacteur en chef adjoint chargé des éditions départementales du journal « Le Parisien », in « La France à 20 minutes », 2002

Une mobilité de proximité

Lieu de déménagement pour 100 ménages mobiles en Île-de-France



Source : Insee RP 2013 © IAU ÎdF 2017

Origine : Emmanuel Trouillard, « Métropolisation et habitat, Contribution au diagnostic du Programme métropolitain de l'habitat et de l'hébergement », 2018

Valoriser tous les territoires pour conforter les ancrages locaux et une identité francilienne diversifiée

A propos des habitants du secteur de Maule-Guerville, « si les comportements individuels de mobilité sont variés, le sentiment d'appartenance à la commune de résidence est partagé, et semble répondre à un besoin d'identité collective. »

Lucile Mettetal, « Identités périurbaines L'Ouest francilien », in Cahier de l'IAU n°172, 2015

A propos du Bocage Gâtinais, « le territoire peine à trouver une identité et ressemble davantage à une superposition de trajectoires de vie qu'à un bassin de vie commun. »

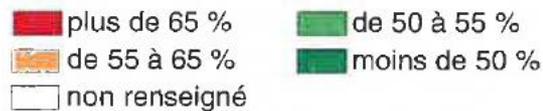
Sandrine Beaufiles, Nicolas Laruelle, Floriand Soulard, « Identités périurbaines Le Bocage Gâtinais », in Cahier de l'IAU n°172, 2015

« Ce n'est peut-être pas “ la ” ville de demain qui doit s'inventer dans cet espace intermédiaire [qu'est la ceinture verte], mais en tous cas un espace de vie particulier, porteur dans sa diversité d'une identité perceptible, assumée et enfin reconnue. Une identité qui, entre “ Paris ou presque ” et “ la campagne, vraiment ”, constituerait la composante essentielle qui manque encore à l'identité francilienne. »

Nicolas Laruelle et Corinne Legenne, « La ceinture verte, un espace de vie à inventer », in Cahier de l'IAU n°161, 2012

Les spécificités de l'Île-de-France : des principes au fondement d'une identité métropolitaine ?

Perception d'une spécificité des habitants de la région par rapport aux habitants des autres régions



Moyenne nationale **59 %**

Source : enquête OIP 1995 sur le fait régional

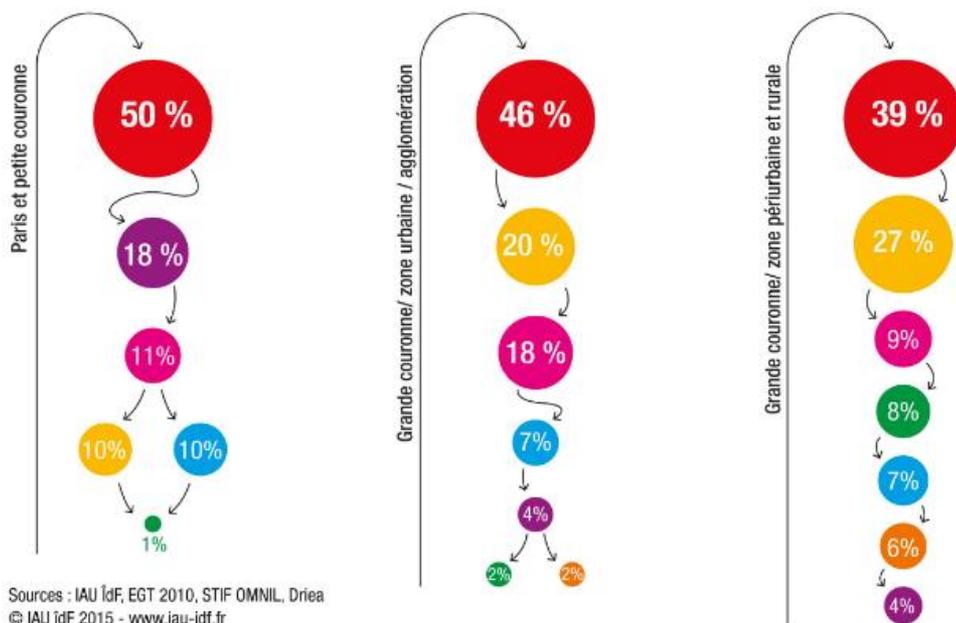
Origine de la carte : enquêtes annuelles « Le fait régional » conduites par l'Observatoire interrégional du politique, analysées par la Note rapide de l'IAU n°19 de décembre 2017

Favoriser la continuité entre les territoires de vie des métropolitains

Quel que soit leur lieu de résidence, les Franciliens utilisent avant tout les ressources de leur quartier

Lorsque le service ou l'équipement recherché ne s'y trouve pas, ils se rendent dans de **grandes polarités**, pas nécessairement proches de leur domicile

proximité du lieu de résidence / proximité du lieu de travail / Paris / communes bien ou très bien équipées proches / autres communes proches / communes bien ou très bien équipées plus lointaines / autres communes



Sources : IAU ÎdF, EGT 2010, STIF OMNIL, Dria
© IAU ÎdF 2015 - www.iau-idf.fr

Origine : Mireille Bouleau et Catherine Mangeney, « Déplacements et usages de la Métropole », in Cahier de l'IAU n°172, 2015

« Le Grand Paris est une réalité. La question ne se pose même pas car c'est une réalité morphologique : un ensemble urbain et une réalité quotidienne car peu de gens habitent, travaillent, sortent dans une même commune ».

« Je suis habitante de Senlis en Picardie et je me sens parisienne. Je passe mes week-ends sur Paris, je passe ma semaine sur Saint-Denis ... On ne peut pas dire la limite s'arrête là, chacun voit ses limites là où on a ses activités quotidiennes dans la vie. »

Restitution des débats publics « Demain, Quel Grand Paris ? » organisés par Paris Métropole à l'automne 2012

Reconnaître une diversité des origines qui s'exprime dans des appartenances multiples

« Si je vous demande d'où vous êtes ? »	« Où avez-vous vécu jusqu'à maintenant ? »						
	Ensemble des enquêtés	Toujours dans la même commune	Toujours dans le même département	Toujours dans la même région	Dans plusieurs régions en France	En France et à l'étranger	
						dominante en France	dominante à l'étranger
Commune	55	78	70	61	51	38	15
Département	10	5	10	11	13	6	0
Région	14	8	10	13	21	15	1
France	6	5	4	6	6	13	15
Lieu à l'étranger	7	1	1	1	2	17	62
Autre réponse	8	3	5	8	7	11	7

Enquête « Histoires de vie », Insee 2003 (interrogation de 8 403 personnes réparties sur le territoire national), analysée par France Guérin-Pace (Ined), « Sentiment d'appartenance et territoires identitaires », 2006

« Ce qui est authentiquement moi, c'est que je n'ai pas arrêté de changer au contact des gens que j'ai croisés, des pays où j'ai vécu. »

Delphine Horvilleur, rabbin à Paris 15^{ème}, Le Monde, 11 janvier 2019

Mettre en commun le patrimoine vivant dans sa modernité, sa dimension d'innovation (et de contestation ?)



Dessin de François Schuiten pour « Revoir Paris »

« L'image des régions se forge spontanément autour de références à un patrimoine commun. Pour 41 % des Français, les régions sont d'abord des lieux d'histoire et de culture (...).

En Île-de-France, les références à la modernité sont présentes plus que partout ailleurs. Pour 68 % des Franciliens, le patrimoine culturel, *“ c'est aussi des choses nouvelles, des constructions modernes et des œuvres d'aujourd'hui ”*, contre 51 % en moyenne pour le pays. »

« Le fait régional », Enquêtes annuelles conduites par l'OIP, 1994-1995, analysées dans la Note rapide de l'IAU n° 19 de décembre 1997

De la production institutionnelle d'images à la fabrique identitaire

Pour Michel Lussault, il est possible, il est même constitutif d'un projet de territoire d'agir sur « les trois dimensions de l'image » :

- la formulation d'un récit légendaire ;
- le dessin d'une image géographique un tant soit peu précise ;
- la constitution d'une scène politique, « *c'est-à-dire d'une sphère publique de représentation de l'action politique sur le territoire* ».

Michel Lussault, « Les territoires urbains en quête d'images », Revue Urbanisme , n°342, 2005

Pour Romain Pasquier, l'agencement des vecteurs d'identité est un processus plus vaste et complexe : « Des enquêtes récentes montrent que ce processus [de construction de récits locaux] a contribué, au fil du temps, à la stabilisation de sentiments d'appartenance très différenciés selon les espaces régionaux et donc à la construction d'une forme de "régionalisme banal". L'expression s'inspire ici du "nationalisme banal" que Michael Billig définit comme "*l'ensemble des habitudes idéologiques qui permettent aux nations occidentales établies d'être reproduites*". (...) Cette argumentation révèle l'importance d'une routine quotidienne, d'une répétition de représentations familières permettant la naturalisation de l'appartenance nationale. Nous faisons l'hypothèse qu'un processus comparable opère dans certaines régions françaises. »

Romain Pasquier, Le pouvoir régional, 2012

Le Grand Paris : une appartenance métropolitaine « banale » déjà là ?

« Il faut qu'on se sente appartenir à la métropole, il faut qu'on puisse aller à Paris mais il faut surtout que la métropole parisienne vienne à nous. »

Restitution des débats publics « Demain, Quel Grand Paris ? » organisés par Paris Métropole à l'automne 2012

Le Grand Paris : une appartenance métropolitaine « banale » déjà là ? => la continuité de l'espace public



Le Grand Paris : une appartenance métropolitaine « banale » déjà là ?

=> la culture urbaine, le projet métropolitain

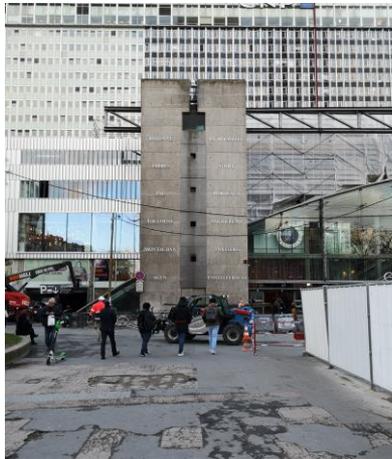


ELIZABETH DE PORTZAMPARC
**IDENTITÉ D'UNE RÉGION
MÉTROPOLITAINE**

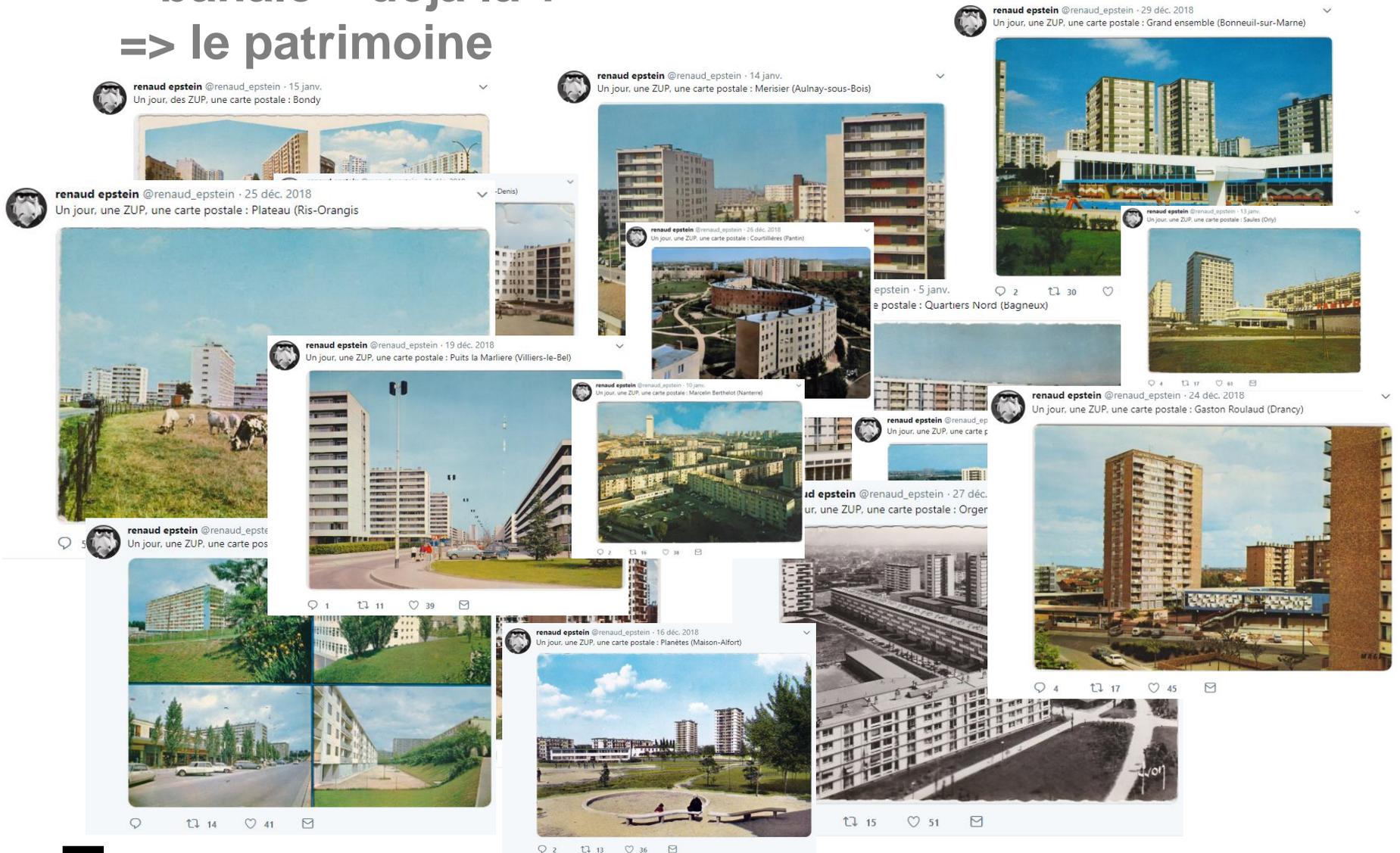
ATELIER INTERNATIONAL DU GRAND PARIS



Le Grand Paris : une appartenance métropolitaine « banale » déjà là ? => les centralités, les lieux emblématiques



Le Grand Paris : une appartenance métropolitaine « banale » déjà là ? => le patrimoine



Le Grand Paris : une appartenance métropolitaine « banale » déjà là ? => le terroir



Le Grand Paris : une appartenance métropolitaine « banale » déjà là ?

=> le sport



PARIS BREVIENT
PARIS BREVIENT
PARIS BREVIENT

DE PARIS À L'EUROLEAGUE.
C'EST LE CHEMIN.
ET ON LE FERA ENSEMBLE.
SANS PRESSION.
POUR METTRE LE FEU.
SUR LE TERRAIN ET EN TRIBUNES. LE FEU.
LE FEU DE PARIS. DE TOUT PARIS. DU GRAND PARIS.

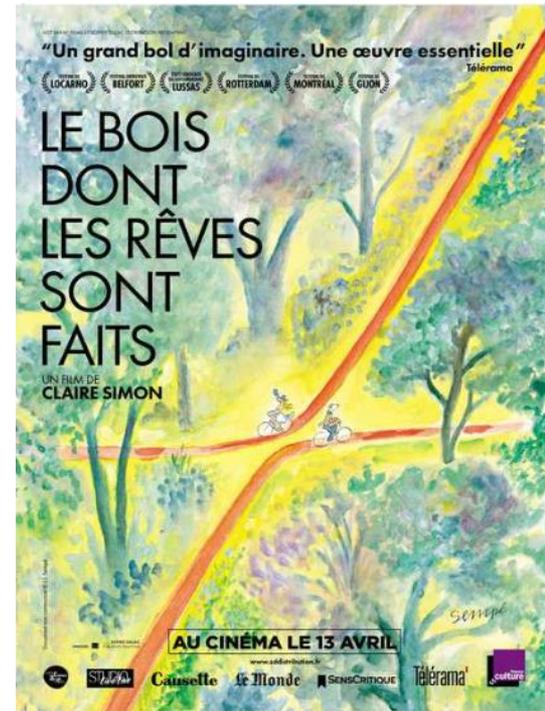
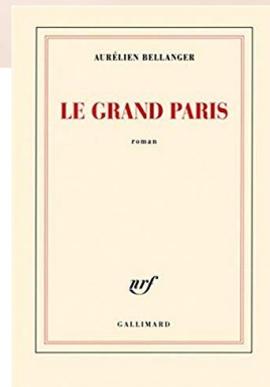
PARCE QUE C'EST NOTRE SPORT.
PARCE QUE C'EST NOTRE VILLE.
CE SERA NOTRE CLUB.

REJOIGNEZ NOUS DÈS AUJOURD'HUI.
SOYEZ LES PREMIERS.
SOYEZ CEUX QUI FERONT RENAITRE
LE BASKET DANS LA CAPITALE.
SOYEZ CEUX QUI ENFLAMMERONT LE CLUB,
LA VILLE ET L'EUROPE.

ET PERSONNE NE POURRA DIRE
QUE VOUS N'ÉTZ PAS LÀ AU DÉPART.

PARIS POUR PARIS.

Le Grand Paris : une appartenance métropolitaine « banale » déjà là ? => la création artistique



Le Grand Paris : une appartenance métropolitaine
« banale » déjà là ?

=> les médias, les passeurs

Le journal du
Grand Paris

OBJECTIF
GRAND PARIS
MAGAZINE

 GRAND PARIS
DÉVELOPPEMENT

Enlarge
your
Paris

LE SITE QUI VOUS FAIT OUBLIER LE PÉRIPH'



l parigo

Le Grand Paris : une appartenance métropolitaine « banale » déjà là ? => la participation citoyenne



PREMIÈRES RENCONTRES
DE PARIS MÉTROPOLE

PARTICIPEZ AU DÉBAT
**Demain,
quel
Grand
Paris ?**

LUNDI 22 OCTOBRE 2012 À 19H
Archives Nationales • 59, rue Guynemer
93380 Pierrefitte-sur-Seine

À l'invitation de :
Patrick Braouezec, Président de Plaine Commune, Président de Paris Métropole
et des **Maires des villes** de Plaine Commune
En présence des communautés d'agglomération
CAVAM, Val de France et Argenteuil-Bezons

Contact : 01 55 93 49 51
antonio.anles@plainecommune.com.fr

Débatte en direct sur :
fabrique.metropole.fr

« On peut estimer que, si la ville communale soutient en général l'existence d'un modèle territorial partagé, l'agglomération, quant à elle, est toujours en quête de celui-ci. Cette fragilité peut comporter un aspect positif : la construction de ce modèle pourrait être un véritable sujet de discussion collective, une opération exemplaire de mise en débat public de ce qui peut faire territoire, aux yeux du plus grand nombre. Ainsi, bien loin de l'imposition de quelques généalogies et géographies officielles, il serait possible d'élaborer, dans le partage de la discussion – fût-elle polémique – l'image qualifiante d'un espace commun pour la communauté habitante. »

Michel Lussault, « Les territoires urbains en quête d'images », Revue Urbanisme n°342, 2005



MON GRAND PARIS

Je participe au projet
métropolitain



Le Grand Paris : une appartenance métropolitaine « banale » déjà là ? => l'institutionnalisation

« Si on ne vote pas, ça n'existe pas. »

Restitution des débats publics « Demain, Quel Grand Paris ? » organisés par Paris Métropole à l'automne 2012